

Béjart à la campagne

Autor(en): **J.-M.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 93

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830423>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Béjart à la campagne

Il y a dix ans disparaissait le célèbre chorégraphe. Pour lui rendre hommage et fêter aussi ses 30 ans, la compagnie, aujourd'hui menée par Gil Roman, ne pouvait que... danser.



Ce n'est pas sans une certaine émotion que Michel Caspary, directeur du Théâtre du Jorat, s'apprête à accueillir, dans ses murs, le Béjart Ballet Lausanne. D'abord et évidemment parce que chaque spectacle de cette compagnie au rayonnement mondial est un événement en soi. Mais cette année 2017 marque aussi deux dates clés du BBL. Les dix ans de la disparition du célèbre chorégraphe belge ainsi que les trente ans de son arrivée dans la capitale vaudoise et la fondation de la troupe.

D'ailleurs, Michel Caspary, alors journaliste culturel à 24 heures, se souvient bien de cette conférence de presse très matinale où la Municipalité de Lausanne avait annoncé, avec une immense fierté, l'arrivée de Maurice Béjart à Lausanne, après son départ de Bruxelles.

Une date majeure dans l'histoire de la culture vaudoise. Par la suite, le rédacteur a interviewé à plusieurs reprises le maître et a organisé, dans les pages du quotidien vaudois, l'hommage au chorégraphe après sa mort. «Un supplément de 24 pages, sauf erreur monté en quatre heures. Un truc de fou», explique-t-il.

Un sacré défi

Pour en revenir à Mézières, un lien est aussi en train de se tisser entre les deux institutions, puisque le BBL était déjà venu au Jorat en 2014. Et la compagnie revient dans ce village de 1200 habitants alors qu'elle donne ses spectacles habituellement sur les plus grandes scènes dans le monde entier. C'est d'ailleurs un sacré défi technique que de se produire dans des conditions scéniques

pour le moins inhabituelles, avec une ouverture de cadre à 10 mètres seulement et un plateau beaucoup plus petit qu'à l'accoutumée. Mais qu'importe, on peut être sûr que les danseurs de Gil Roman, successeur de Béjart, donneront tout pour enflammer la Grange sublime, avec un spectacle comprenant aussi bien des reprises lumineuses que des créations mondiales. J.-M.R.

t'M et variations... et Béjart fête Maurice. Théâtre du Jorat, Mézières (VD), vendredi 6 et samedi 7 octobre, à 20 h, dimanche 8 octobre, à 17 h.

CLUB

Des places à gagner en page 111.